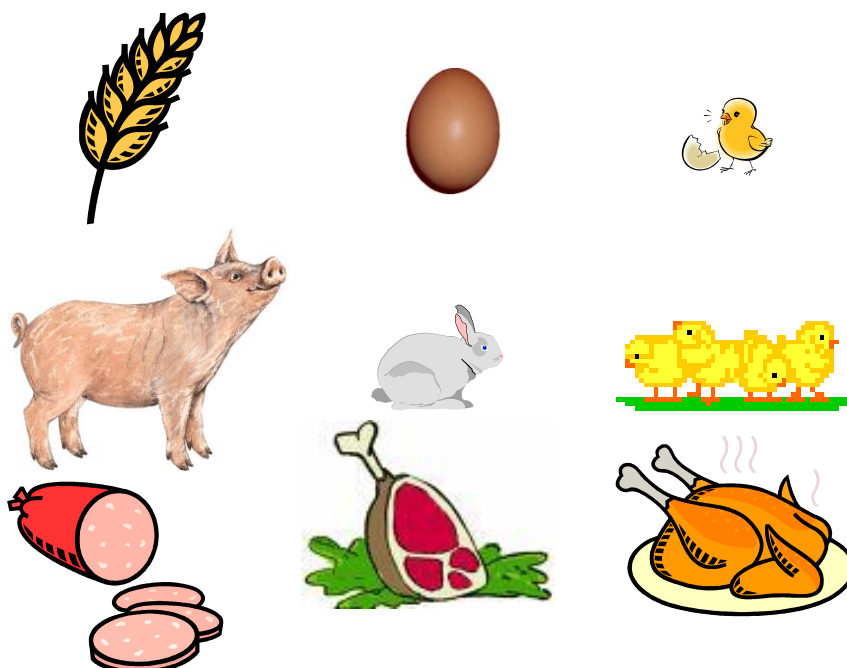


# Orientations stratégiques de la filière viande blanche 2017-2020



## SOMMAIRE

- Diagnostic de la filière
- Bilan 2<sup>ème</sup> génération
- Enjeux 3<sup>ème</sup> génération

---

# 1 – Éléments de contexte et diagnostic de la filière

---

**Le porc et la volaille représentent les 1ères viandes produites et consommées dans le monde, en Europe et en France.** En fort développement à travers le monde, les principaux pays producteurs sont également les principaux consommateurs, la Chine, les Etats Unis, l'Europe ... En France la consommation globale se maintient avec 32 Kg de porc et 26 kg de volailles.

En région Centre Val de Loire, 500 élevages de volailles et 300 élevages de porcs assurent respectivement 4% et 2 % de la production nationale. **L'élevage régional représente une valeur de 240 M€ par an** soit 5% de la valeur régionale des productions agricoles. C'est autant que la filière bovine par exemple.

A cette valeur, il faut ajouter celles des céréales transformées et celles des produits majoritairement transformés en région. Résultats, **la filière représente 4 000 emplois directs et Indirects** dont les ¾ en territoire rural.

**Les 800 élevages professionnels valorisent 60 000 Ha de grandes cultures.** En effet, porcs et volailles valorisent très bien localement les céréales, les tourteaux, les protéagineux, les sous produits à base de céréales et de produits laitiers. Cela représente **550 000 Tonnes d'aliments** transformés localement par l'élevage régional soit la production de près de **60 000 ha valorisés. En retour, l'élevage produit des engrais de ferme** qui couvrent en partie les besoins d'engrais, contribuant ainsi directement à la baisse de Gaz à Effets de Serre produits par les engrais (3,6 Kg de CO<sub>2</sub> /Kg N lors de leur fabrication).

**La filière est très organisée au niveau de la production en lien direct avec l'aval.** 15 organisations de productions assurent le suivi et la mise en marché des animaux avec des contrats de production ou avec un engagement coopératif vers les abattoirs de la région. Globalement, plus de 26 techniciens équivalents temps plein en région Centre Val de Loire assurent de conseils techniques et suivis auprès des éleveurs (qualité, sanitaire, bâtiments, formulation d'aliment à la ferme ...). A ce personnel, il faut rajouter ensuite les équipes liées à l'organisation des productions (planning, transports, comptabilité ...).

**Pour résister à la concurrence extrême, la filière régionale s'est adaptée en optant pour la diversité et la complémentarité.** Elle se décline **en termes d'espèces** (porc, volailles et lapins) et parmi elles, volailles de chair (poulet, dinde, pintades) et volailles reproductrices (poules pondeuses, canard), **de produits** (viandes, œufs, produits élaborés et transformés, charcuteries), **de démarches qualités** (label rouge, bio notamment en porcs et en œufs, certifié et viandes de France), **comme de métiers et de savoir faire** (éleveurs, fabricants d'aliment, couvoirs, abatteurs et découpeurs, charcutiers et salaison ...). La filière a également développé **un plan d'amélioration des bonnes pratiques et de progrès** décliné depuis l'amont, avec la production et jusqu'en aval.

A coté de cette filière organisée, près de **20 % de l'activité régionale est assurée en circuits courts et à la ferme.** Misant sur la proximité, la qualité et la relation producteurs et consommateurs, cette production se trouve aujourd'hui face à des difficultés d'organisation (petits abattoirs peu spécialisés pour garantir des conditions d'abattage toujours optimum, difficultés de gestion sanitaire en élevage liées à une production en continue ...).

**Mais malgré tout, la place de la France en Europe recule depuis 10 ans.** Autrefois leader, des pays comme l'Allemagne, l'Espagne mais aussi la Belgique ou la Pologne ont dépassé la France grâce à des

croissances fortes, à très fortes, preuves d'une meilleure compétitivité. **Résultat, le contexte marché reste difficile pour la viande blanche.** La France a perdu sa compétitivité et importe 40 % des poulets consommés en restauration hors foyer. La filière porcine est fortement concurrencée par des produits transformés qui coutent en valeur de plus en plus chers dans la balance commerciale. Le prix éleveur est souvent la variable d'ajustement en témoigne la crise porcine de 2015.

**Pour répondre aux besoins de sécurité** face aux aléas des marchés (volatilité des prix des matières premières composant les aliments, le coût de l'énergie, la fragilité des marchés d'exports et les risques sanitaires) les entreprises de la filière et les éleveurs ont travaillé à différents niveaux et développés des outils. Les contrats de production en volailles ou d'intégration apportent aux éleveurs le financement de la production et la garantie de revenu en fonction des résultats d'élevage. Les fluctuations du marché sont gérées entre l'organisation de production et l'aval. En porc, les éleveurs fabriquent l'aliment à la ferme à partir des céréales produites sur place ou localement dans notre région. De même des contrats qualité se développent autour de cahier des charges spécifiques (production bio, production label rouge ...) avec des plus value en fonction des contraintes imposées.

**En région, la filière viande blanche impacte fortement la carte des Industries Agro Alimentaire** avec une activité qui représente 80 % de l'activité viande. 10 entreprises régionales spécialisées en porc ou volailles (**appartenant à des grands groupes ou des entreprises familiales**) assurent l'abattage et la transformation des viandes. Il s'agit du groupe **LDC avec 3 abattoirs** dont 2 dans le Loir et cher et 1 dans le Cher, de **TRADIVAL** à Fleury les Aubrais, des Ets **Ronsard** en Eure et Loir, de **Vallégrain, Des cochonailles du Haut Bois** en Eure et Loir, des Ets **Auvray** dans le Loiret, des entreprises **Ménard** et **Sergent** dans le Loir et Cher. **Ensemble, ils transforment 110 000 Tonnes** de viandes en région, soit 80% du secteur abattage/transformation régional toutes viandes confondues et emploient **1 600 salariés** sur l'ensemble de la région.

**Pour autant, les filières d'élevage souffrent d'une baisse de production comme partout en France.** Conséquences, de nombreux outils d'abattage ont fermé dans notre région aussi, suivant ainsi le nombre d'éleveurs et l'activité (en région -26 % du tonnage viande en 10 ans). Cette baisse a été malgré tout limitée grâce aux efforts de rénovation des élevages déployés et accompagnés dans les 2 CAP précédents. **La région souffre d'un retard d'investissement en bâtiments neufs.** Conséquences, la filière ne peut pas répondre aux besoins d'approvisionnement des entreprises régionales et aux marchés les plus exigeants d'aujourd'hui, source de valeur ajoutée. De même, si **le système d'exploitation grandes cultures et élevages présente de nombreux atouts au regard de l'environnement**, ils sont mal connus et ne corrigent pas l'image négative et stéréotypée de l'élevage hors-sol. Enfin, ces systèmes d'exploitation sont difficile à transmettre car lourds en terme d'engagements financiers (investissements bâtiments et foncier). Globalement le métier d'éleveur et l'élevage porc et volaille, manquent d'attractivité pour les jeunes. Or aujourd'hui, **50 % des éleveurs de la filière vont devoir céder leur exploitation dans les 10 ans. Le risque majeur est de voir les terres partir à l'agrandissement et les élevages fermés.**

**Les besoins en production représentent un virage historique pour la filière et l'agriculture régionale. C'est la faiblesse du secteur** et le risque d'une disparition lente, indolore pour le marché nationale, mais catastrophique pour la région en terme d'emploi et d'IAA. **A l'inverse ce besoin de production, sous condition d'y répondre dans les 4 ans à venir, devient une opportunité de valeur ajoutée, d'emploi, de diversité et de complémentarité pour l'agriculture et l'économie régionale.**

---

## 2 - Bilan du CAP Filière Viande Blanche 2013-2016

---

Le CAP Filière Viande Blanche 2<sup>ème</sup> génération signée le 17 décembre 2012 a pris fin le 31 décembre 2016. Le projet prenait en compte 3 enjeux majeurs : gagner en compétitivité, améliorer les bonnes pratiques, renouveler le parc bâtiment et faciliter les reprises. Ce 2<sup>ème</sup> CAP était axé sur le lien à développer entre végétal et animal jusqu'au produit et la recherche de compétitivité et de qualité à travers la rénovation des élevages. Les résultats obtenus sont globalement positifs et se traduisent en partie par un engagement à 93 % des actions et crédits prévus.

- 1- Le CAP 2G a permis d'engager **une stratégie innovante** car transversale et globale aujourd'hui plébiscitée. Pour exemple la formulation d'aliment porc ou volaille sur lequel nous avons travaillé, contribue directement à jouer sur 3 leviers de l'agro écologie :
  - **un allongement des rotations** en grandes cultures avec l'introduction de légumineuses,
  - **une plus grande autonomie alimentaire de l'élevage** et moins de dépendance au soja étranger,
  - **une partie des réponses aux attentes des consommateurs** qui à travers des produits de proximité veulent surtout retrouver du lien une histoire et du sens à leur alimentation.
- 2- **Le CAP 2G a permis d'accompagner 100 projets de rénovation pour 7,5 millions d'investissement en élevage parmi les 300 projets d'éleveurs.**  
Depuis 2015, la majorité de projets sont déposés dans le cadre du PCAE et sélectionnés pour bénéficier du soutien des crédits européens.
- 3- A noter également l'effort sur **les bonnes pratiques** avec un volet collectif original porté par la filière. Ainsi par exemple, nous avons réalisé près de 150 diagnostic énergétique global sur les exploitations soit 1 projet sur 2 (évaluation et démarche de progrès énergie et GES). Autre exemple, les éleveurs de porcs engagés à travers « GEEP » produisent des indicateurs économiques et environnementaux (GES par kilo de porc, énergie, eau ...) et contribuent pour 30 % à la base de données nationale.
- 4- **Le Fond de Garantie** en mobilisant la filière et la Région représente aujourd'hui encore une grande première en France. Il a permis d'accompagner 20 projets au total pour 10 millions d'investissement.

**L'enjeu majeur de la filière viande blanche régionale et de l'avenir des entreprises du secteur avec ses 4 000 emplois, se situe toujours à la PRODUCTION en ELEVAGE.** Un plan d'approvisionnement régional est aujourd'hui décliné et engagé avec l'ensemble des entreprises aval et des organisations de production. Des moyens internes à la filière sont développés pour sécuriser les porteurs de projets (encadrements techniques, engagements financiers sur la durée des prêts des éleveurs, contrats éleveurs, fonds de garantie viande blanche).

Aujourd'hui bons nombres d'agriculteurs ont besoin de diversifier leurs activités grandes cultures pour mieux stabiliser leur revenu face aux aléas économiques, climatiques. Le nouveau projet de filière s'inscrit dans cette perspective. Il s'agit de redonner confiance en l'avenir de l'élevage dans cette région, à travers les métiers, les produits et la performance globale des filières à répondre aux attentes des consommateurs et citoyens. La région et ses habitants, les entreprises et les éleveurs y gagneront en sérénité et en résilience économique, sociale et environnementale. La filière viande blanche a des atouts auxquels les éleveurs et les jeunes sont sensibles, pour peu qu'ils soient connus, en témoignent les 66 projets déposés dans le cadre du Plan de Compétitivité et d'Adaptation des Exploitations en 2016.

---

## 3 - Les enjeux du nouveau projet et la stratégie

---

Les deux enjeux majeurs pour la filière viande blanche régionale dans les années à venir sont :

- Soutenir les investissements en production pour répondre aux besoins d’approvisionnement des entreprises en qualité comme en quantité pour reconquérir des parts de marchés, de la Valeur Ajoutée et du revenu tout au long de la filière,
- Faciliter le changement de génération éleveurs

Ces enjeux se déclinent selon 4 axes stratégiques :

1. Consolider la production en élevage pour répondre aux besoins des entreprises aval en quantité et en qualité
2. Poursuivre et Développer les Bonnes Pratiques et la démarche de Progrès en élevage comme dans tous les maillons de la filière notamment au regard du bien être animal
3. Faciliter les investissements des entreprises amont et aval en favorisant les partenariats et l’esprit collectif filière régionale
4. Poursuivre la stratégie élevage O Centre en développant les liens entre végétal, animal et produit à travers la Recherche, l’Expérimentation et en développant une identité régionale valorisante.